

[LE GÉNIE FRANÇAIS] Le crayon et le Bic

 Antoine de Quelen  15 septembre 2024  Articles  crayon, BIC  3 minutes de lecture



@Thought Catalog/unsplash

La France a du génie. Depuis des siècles, ses inventeurs pas si fous ont apporté au monde d'incroyables avancées. C'est leur inspiration, leur travail et leur volonté que notre ami Antoine de Quelen a résolu de conter, par épisodes. Aujourd'hui, le crayon.

Par ses inventions, la France devrait être fière de compter sur son territoire les meilleurs ingénieurs du monde. Pragmatiques, ils transforment depuis des siècles la vie quotidienne de Monsieur Tout-le-Monde.

Celui-ci s'appelle, justement, Nicolas-Jacques Conté. Peintre, physicien et chimiste, il invente en 1794 le crayon à papier tel qu'on l'utilise aujourd'hui. Il est fait d'une mine de graphite et d'argile compressée et séchée, puis insérée dans un corps en bois.

Le crayon moderne, médaillé d'or des Arts et Métiers, accompagne déjà Napoléon dans sa campagne d'Égypte.

Si nous l'appelons, en général, « crayon à papier », on le nomme aussi crayon à mine, crayon de bois ou crayon gris, selon la région, tous admis par l'Académie française.

Depuis deux cents ans, cet objet s'est développé comme aucun autre. Premier outil de l'écolier, de l'artisan et de l'artiste ; utile au comptable, aux manuels comme aux intellectuels. On ne peut imaginer un métier sans crayon. Il se vend, aujourd'hui, par milliards. L'informatique a tout changé. Mais qui ne se souvient pas de son commerçant avec le crayon à l'oreille ?

Chaque crayon peut tracer une ligne de 50 à 60 kilomètres, ou 45.000 mots, avant d'être trop petit à force d'être taillé. Au passage, le taille-crayon a été inventé par un autre Français, en 1828 : Bernard Lassimone.

Du graphite à la bille

Le crayon à papier est désormais concurrencé par le stylo-bille et les outils numériques. Une nouvelle révolution de l'écriture s'est imposée. Ce n'est pas, cette fois, un ingénieur français qui est à l'origine du stylo-bille mais un Hongrois, László Biró, qui a déposé son brevet en 1938.

Un homme d'affaires français, d'origine savoyarde, le baron Bich, transforme tout ce qu'il touche en or. Il a racheté le brevet de Biró et simplifié à l'extrême le stylo en mettant au point un nouveau concept, le stylo jetable, destiné à toutes les bourses et à un prix dérisoire. Fort de son succès, il appliquera son idée au rasoir et au briquet.

Le nouveau « Bic » est d'une simplicité à toute épreuve. Transparent pour que le niveau d'encre reste visible, il a aussi une forme hexagonale pour ne pas rouler.

Devenu leader mondial, Bic a vendu plus de 100 milliards de stylos à bille sur les cinq continents depuis les années 1950. C'est à la rentrée scolaire de 1965 que l'Éducation nationale autorisera son usage.

Le groupe Bic vient de fêter ses 73 ans. Il vendrait 4.000 stylos, chaque minute, à travers le monde.

Bref, nous sommes plusieurs milliards d'humains à profiter du crayon à papier et du Bic français. Nous avons les deux dans nos troussees ou nos bureaux : le crayon pour la facilité d'effacer, le stylo pour le confort.

Notre école française étant si mal en point, elle qui a été longtemps la meilleure du monde, il faudrait peut-être venir à son secours en nommant à l'Éducation nationale des ingénieurs plutôt que des politiciens ou des énarques. Mais aussi des professeurs qui aiment la France et son Histoire, et qu'ils la fassent aimer.

Thématiques :



Antoine de Quelen

Chroniqueur, conseil en communication écrite, ex-publicitaire



Article précédent

[Point de vue] À coco sur mon... [Une prof en France] Système ...

Article suivant



■ VOS COMMENTAIRES

Me connecter

M'inscrire à l'espace commentaire

Charte d'utilisation des commentaires



bjma

16 septembre 2024 à 8 h 12 min

Si Nicolas Conté a inventé le crayon à papier, son gendre, Arnould Humblot, l'a industrialisé et commercialisé. Le gendre d'Arnould était aussi un chimiste célèbre: Louis Thénard.

Arnould Humblot était de Villefranche sur Saône.

Maintenant la marque Conté appartient au groupe BIC. Les génies se retrouvent...



Plaquemine

16 septembre 2024 à 7 h 51 min

Continuez à chanter à tue-tête le cocorico à la gloire des produits Made In France, moi, j'ai souvent besoin des crayons papier et des gommes dignes du nom, qui sont introuvables dans les magasins en France.



ANNE AURORE ANGELIQUE

16 septembre 2024 à 6 h 16 min

Bien



Yves Le Pog

16 septembre 2024 à 5 h 38 min

Monsieur de Quelen bravo pour la lisibilité de votre article, simple comme un crayon à mine ou comme un Bic.



Bruno

15 septembre 2024 à 18 h 55 min

Excellent article qui a le mérite de remettre les pendules à l'heure. Les inventions les plus simples sont souvent celles qui nous changent la vie ... avec simplicité. Que penser aujourd'hui du tout numérique, de la dématérialisation (qui n'a pas entraîné la disparition du papier), des procédures à n'en plus finir ? Les élèves de 2024 apprennent-ils mieux à l'école que les générations précédentes qui n'avaient que des tableaux noirs (les nôtres étaient verts) et de la craie ? J'en doute. Les grands penseurs de l'antiquité qui ont fondé les écoles de philosophie n'avaient pas d'ordinateur, mais le discours. Enseigner, transmettre, ne nécessite pas de moyens élaborés, juste un maître qui détient le savoir et un élève disposé à accueillir ce savoir dans une relation verticale. Nous avons perdu cette verticalité, ou plutôt nous l'avons inversée en expliquant que l'élève en savait plus que le maître et pouvait exercer l'autorité à sa place, en noyant le tout dans beaucoup d'idéologie et de technologie. Le résultat, nous le connaissons.



Bernard47

16 septembre 2024 à 3 h 04 min

Un seul mot : bravo pour cette synthèse !



Schmitt

16 septembre 2024 à 6 h 53 min

Tout à fait. En ce qui me concerne, à l'époque, nous devions ramener notre encrier, du papier buvard, un porte-plume avec lequel j'ai appris à écrire. J'en suis nostalgique, combien de gamins ne savent pas tenir un stylo correctement ? Mon mari, pour ces notes, brouillons se sert toujours de ses stylos Bic et du crayon à papier pour réaliser les portraits (il essaie) de nos petits-enfants .



duriez

15 septembre 2024 à 17 h 31 min

Les école d'ingénieurs sont élitistes au sens noble du terme, et c'est une chance. Elles répondent à un critère d'égalité républicaine, on y entre sur concours et l'enseignement y est généralement exigeant. Faut-t'il aussi mettre à mal une formation que bien des pays nous envient pour satisfaire l'égalitarisme prôné par certains?



belle de cadix

15 septembre 2024 à 16 h 46 min

Lorsque les stylos bille (Bic) sont sortis, il nous était interdit de les utiliser à l'école car ça « déformait l'écriture » !!!



Schmitt

16 septembre 2024 à 6 h 55 min

C'est vrai, vous avez raison, c'est pour cela que je me sers toujours du stylo-plume sauf pour une liste de courses par exemple



Chingly

16 septembre 2024 à 8 h 24 min

Je me souviens de mon premier 4 couleurs offert par par mon père en 1949...